



## Contribution de Jean-Pierre BRANCHEREAU

jeanpierre.branchereau@gmail.com

### La densification au coin de la rue : les espaces verts du quotidien

Même si le rythme de la métropolisation se traduit par une densification du tissu urbain et donc par la multiplication des immeubles de grande hauteur, le paysage urbain nantais porte encore les caractéristiques des villes de l'ouest : horizontalité dominante marquée par la verdure des jardins et des espaces verts. Le statut de capitale verte de l'Europe et de nombreux palmarès journalistiques confirment cette image de la ville. Cependant, au premier semestre 2017, des tensions face à la politique de densification sont apparues dans certains quartiers et la question risque bien de refaire surface dans le débat politique métropolitain.

#### Dans le centre

Presse-Océan (8/07/2017) s'est fait l'écho des réticences émises par certains habitants. Conformément au PLUM, il y est rappelé que la densification urbaine passe par "l'occultation de squares" et par la construction de nouveaux immeubles et commerces sur certains îlots afin que, selon l'adjoint au maire délégué à la nature et à la végétalisation, "le centre-ville se développe et réponde aux enjeux d'une grande métropole". Sont concernés, outre le square Fleuriot de Langle, le square Jean-Baptiste Daviais, le square Halgand, le cours Olivier de Clisson ainsi que les écoles Notre Dame du Bon Conseil, du Chêne d'Aron et Molière. De fortes réserves s'expriment quant à la disparition du square Fleuriot, "un îlot de verdure avec de grands arbres" (magnolias) et un "endroit frais et arboré". On critique également le développement trop exclusif de la "fonction de consommation en centre-ville" au détriment d'autres formes de convivialité. Autant de points de vue sans-doute exprimés dans l'enquête publique menée jusqu'au 18 juillet.



Enquête publique place du Commerce... dans l'indifférence de l'été



Le Square Fleuriot : état des lieux et expressions personnelles

Il est vrai que d'autres surfaces verdissent dans le centre le long de la nouvelle promenade de la gare à la Loire soulignant de verdure l'ancien cours du fleuve. Mais il n'en demeure pas moins que certaines études de géographie urbaine conduites à l'université de Rennes II (Xavier Foissard, laboratoire Costel) montrent que la minéralisation des villes (places et constructions continues le long des rues) renforce les "îlots de chaleur urbains" (ICU). Le phénomène est connu depuis longtemps. Élisée Reclus le pressentait. Dans les années 1990, la géographe Gisèle Escourrou le précisait et les études actuelles permettent de l'intégrer à la réflexion sur le réchauffement climatique. Durant l'été, (Ouest-France du 26/06/2017), l'écart entre le centre de Rennes et les espaces voisins varie entre 3 et 7 degrés en fin de nuit, lorsque la température se rafraîchit. Xavier Foissard s'interroge sur d'éventuelles conséquences en termes de surmortalité durant les périodes de canicule de plus en plus fortes, de plus en plus longues et de plus en plus fréquentes.

### Dans les quartiers péricentraux

Ils sont aussi concernés par cette politique de densification. Deux projets en exemples : rue du Coudray, un programme immobilier entraîne la disparition d'un stade de football et près du collège Talence (récemment renommé Berlioz), un espace dédié aux sports de rue va laisser place à de nouveaux immeubles. Il y a encore pour quelque temps un espace arboré où des jeunes, principalement des adolescents du quartier, viennent le soir après les cours, pratiquer des sports de glisse (skate, roller...). Certes, la rumeur soutient qu'il pouvait s'y pratiquer quelques commerces illégaux mais on le dit pour bien d'autres espaces verts nantais.



*L'aménagement actuel et des inscriptions contestant le projet près du collège Berlioz*



*Vue générale et projet d'aménagement*



*Expressions anonymes mais explicites*



*Les derniers moments d'un espace de verdure*

On peut avancer que le quartier ne manque pas d'espaces verts (La Gaudinière, la vallée du Cens) mais ils n'assurent pas les mêmes fonctions.

Le parc de la Gaudinière est fréquenté par des familles ou des promeneurs, il assume une sorte de fonction de déambulation, de contemplation d'une nature reconstruite à l'image d'un milieu montagnard et une fonction de loisirs voire de rencontres pour les associations du quartier (séances collectives de sport pour adultes durant l'été).

La vallée du Cens, élément de la convergence hydrographique nantaise est intégrée à des circuits à l'échelle de l'agglomération. On y pratique le jogging, le VTT... Des activités qui se prolongent sur d'autres espaces avec d'autres temporalités.

Au total, et d'un point de vue statistique, s'il est vrai que l'emprise des surfaces vertes ne diminue pas dans Nantes, il demeure que la conception de ces espaces et la redistribution de leurs fonctions méritent débats et réflexions.